

Publié 23 October 2011

Exposition Collective, Traits d'union, Paris et l'art contemporain arabe, Multimédia, Villa Emerige, Paris, France

Villa Emerige, Paris, France
Saturday 15 October 2011 - Saturday 12 November 2011

Après la Russie, la Chine, l'Inde, l'Iran, c'est au tour des artistes du monde arabe – diasporas comprises – d'émerger sur la scène internationale. Depuis les capitales arabes où ils sont nés, jusqu'aux villes?monde occidentales où vivent nombre d'entre eux, les artistes créent une nouvelle vision : peintres, sculpteurs, photographes, vidéastes, installateurs traduisent les préoccupations d'un monde en mutation à travers la singularité de leur point de vue. Cette vision élargit le champ du regard pour tout un chacun. La revue Art Absolument a toujours défendu la pluralité des artistes en France. Teddy Tibi, le directeur de la publication, et Pascal Amel, son rédacteur en chef, présentent à la Villa Émerige (un superbe et nouveau lieu consacré à l'art contemporain situé dans le XVI^e arrondissement de Paris) une douzaine d'artistes contemporains arabes, ou d'origine arabe, ayant un lien avec la France en général et Paris en particulier.

Si Pascal Amel, le commissaire de l'exposition, montre les œuvres d'une douzaine d'artistes parmi les plus talentueux de la nouvelle scène contemporaine du monde arabe (Proche Orient et Maghreb) à Paris, c'est que, conformément à la création de la modernité qui s'y concrétisa dans l'entre-deux guerres, Paris demeure l'une des trois villes-monde (avec New-York et Londres) où les artistes venus d'horizons différents – parfois lointains – vivent ou séjournent longuement. Aujourd'hui, une part importante de la scène arabe contemporaine s'y crée : « Les artistes du monde arabes sont d'abord des artistes. Et, conformément à celles qui dépassent le contexte dont elles sont issues, leurs œuvres, si elles sont suffisamment pertinentes et libres, deviennent universelles. Cela dit, il a

semblé passionnant de privilégier les œuvres qui sont visibles des deux côtés de la Méditerranée. Qui sont à la fois « locales » et « absolues ». De mettre en exergue les œuvres phares qui ne cessent de se constituer entre l'Occident et le Monde Arabe, produisant le plus souvent une esthétique de l'hybride – un métissage des formes et des sensibilités où se tressent de manière inédite le corps, le ludique, l'affect, l'ornemental, la beauté, la spiritualité, le politique, la critique sociétale, etc. »

Pour ce, conformément à la ligne éditoriale de la revue Art Absolument qui ne cesse de défendre la pluralité des artistes en France, celle-ci propose une exposition muséale au sein la Villa Emerige créant autant un choc esthétique qu'un trait d'union entre les mondes.

L'émergence de l'art contemporain arabe

La révolution esthétique du XXI^e siècle est l'élargissement du regard à la planète. L'Internet ; la circulation des hommes et des œuvres ; la démocratisation des transports ; le dynamisme spectaculaire des économies dites émergentes ; la lucidité des sociétés civiles pourvoyeuses de belles valeurs ; l'engagement des hommes et des femmes de progrès ; le rôle crucial des diaspora des villes-monde occidentales ; l'aspiration à la justice, à la liberté, au partage des savoirs et des cultures, qui constituent sans doute le noyau dur de l'utopie contemporaine, en sont les principales causes.

Extrait de l'entretien de Pascal Amel, curator de l'exposition avec Tom Laurent, publié dans la revue Art Absolument N°43 (actuellement en kiosque)

Tom Laurent :

Que signifient les « traits d'union » qui donnent sont titre à cette exposition

? Que représentent pour un curator cette volonté de «connecter».
d'«agencer» des mondes ? En quoi cela fait-il écho avec la ligne éditoriale
de la revue Art Absolument, organisatrice de l'exposition ?

Pascal Amel :

La révolution esthétique du XXI^e siècle est l'élargissement du regard à la planète. La revue Art Absolument est basée à Paris, et cette ville-monde a le privilège de voir des artistes du monde entier y séjourner. Depuis bientôt une dizaine d'années, conscients de cela, Teddy Tibi, le directeur de la publication et moi-même défendons la notion « d'artistes en France ». Cela dit, pour moi, les artistes arabes ou originaires du monde arabe sont d'abord des artistes : c'est la qualité de leurs œuvres qui compte avant tout. Il est vrai que Teddy Tibi, d'origine juive tunisienne et moi même, vivant depuis 25 ans entre la France et le Maroc et ayant eu l'occasion au fil des années de voir les œuvres des artistes marocains, puis lors de visites à Aman, au Caire, à Beyrouth, celles des artistes du monde arabe ; il est vrai que, à Art Absolument, nous sommes certainement plus attentifs que d'autres à ce qui concerne l'autre rive de la Méditerranée. D'où, au gré des numéros de ces cinq dernières années, les nombreuses pages consacrées, entre autres, à Taysir Batniji, Hicham Benohoud, Mahi Binebine, Ninar Esber, Nermine Hammam, Najia Mehadji, Laila Muraywid, Yazid Oulab, Khaled Takreti et Abderrahim Yamou (auxquels je pense adjoindre bientôt Ayman Baalbaki, Élie Bourgély et Zoulikha Bouabdellah). Tous font partie intégrante des artistes contemporains du monde arabe mais bénéficient également d'un lien privilégié et/ou particulier avec la France – soit parce qu'il y séjournent régulièrement, soit parce qu'il sont français.

L'art est devenu transnational, transculturel ; l'impact des zones géographiques et historiques qui se juxtaposent ou s'interpénètrent constitue un facteur de plus en plus déterminant sur la création : force est de constater que « la scène contemporaine arabe » se crée dans les différents pays concernés, mais également dans les villes-monde : à New York, Londres, Berlin ou Paris.